

Bulletin de l'Association des démographes du Québec



Commentaires d'un député

Douglas Roche

Volume 3, Number 2, Special, 1974

Année mondiale de la population

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305781ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305781ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1713 (print)

1925-3478 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roche, D. (1974). Commentaires d'un député. *Bulletin de l'Association des démographes du Québec*, 3(2), 19–19. <https://doi.org/10.7202/305781ar>

COMMENTAIRES D'UN DEPUTE⁽¹⁾

"Les observateurs non-gouvernementaux qui étaient venus du Canada suivre les travaux de la conférence furent déçus de la façon dont madame Sauvé aménagea ses priorités. Ils furent étonnés de voir un fonctionnaire assumer un rôle de leadership politique à une conférence de caractère politique. Ils furent non moins renversés du rôle mineur qu'on faisait de toute évidence jouer à M. Stanley Haidasz (député libéral de Toronto-Parkdale et jusqu'à ces temps derniers ministre dans le cabinet Trudeau) et à M. William Yurko, ministre de l'Environnement dans le cabinet Lougheed en Alberta. Le spectacle où l'on pouvait observer M. Yurko assis sur le plancher parce qu'on n'avait pu lui trouver un siège lors d'une conférence de presse et M. Haidasz se tenant debout dans un coin pendant que des fonctionnaires expliquaient en conférence de presse les vues du Canada, était pour le moins bizarre. Ils ne furent pas étonnés de voir M. Yurko, au cours de la troisième conférence de presse du genre, s'en prendre ouvertement à la domination voilée que M. Hardy exerçait sur les prises de position canadiennes".

Douglas Roche

(1) Publié dans le Globe and Mail de Toronto au début octobre. Traduction du Devoir. M. Roche, député conservateur à la Chambre des communes a participé en qualité d'observateur canadien à la Conférence mondiale de la population. Dans son texte il a critiqué l'attitude défendue par la délégation canadienne. Il a déploré le fait que le chef de la délégation canadienne, madame Sauvé, ne trouva rien de mieux à faire, quatre jours après l'ouverture des travaux, que de partir en vacances sur la mer Noire, laissant à toutes fins utiles la direction de la participation canadienne à un fonctionnaire M. Jeg Hardy (résumé du Devoir, 11 octobre 1974).